

## TÉMOIGNAGE DE MÉLANIE BONNEAU

Tous les étés, nous allions passer les vacances à notre chalet sur le petit lac Éternité à Rivière-Éternité.

Ce que je me rappelle très bien, c'est qu'un matin, je me suis réveillé, j'ai ouvert le rideau de ma petite fenêtre de mon petit lit de roulotte, et il y avait de l'eau du lac juste à côté de ma fenêtre. Habituellement le niveau du lac est, peut-être, 6 pieds plus bas et à peut-être 20-25 pieds de la fenêtre de mon lit. Dans le lac on voyait flotter les chaises, des buches, etc., qui étaient restées sur le bord de l'eau la veille. Devant notre roulotte, il y avait une grande galerie, en temps normal, nous devions descendre environ 6 marches et marcher pour ensuite arriver au niveau du lac. Mais lors du déluge, on avait de l'eau jusqu'à la 2<sup>e</sup> marche du haut de l'escalier.

Mes parents ne voulaient pas qu'on se baigne dans l'eau, ils craignaient que l'eau contienne des bactéries, parce que plusieurs chalets plus loin étaient complètement inondés. Dans ma tête d'enfant, j'étais bien déçue de ne pas pouvoir me baigner. Nous avons passé quelques jours encore au chalet puisque nous avons de la nourriture et qu'on n'était pas en danger. Nous avons tenté de retourner à la maison à Chicoutimi, mais les chemins à La Baie, entre autres, avaient cédé. Il était alors impossible pour nous de retourner à notre maison en ville.

Mon grand-père, Rosaire Bonneau, a alors communiqué avec nous via la radio, pour nous informer que 2 hydravions allaient atterrir sur le lac pour venir nous chercher. On a donc été évacués – mes parents, mes 2 frères, ma tante, mon oncle, mon cousin et ma cousine – par hydravion. C'était la première fois de ma vie que je prenais un avion à ce moment-là.

Je me rappelle également notre arrivée à Chicoutimi, lorsque nous avons traversé en voiture le pont Dubuc vers Chicoutimi et que j'ai vu l'état du quartier du Bassin, je me rappelle avoir ressenti une grande tristesse pour toutes ses familles qui avaient perdu leur chez-soi. Et quel désespoir de voir tout ce désastre naturel. Nous nous étions chanceux malgré tout dans cette tragédie régionale.

Voici donc mon souvenir de petite fille de 7 ans !

*Rosaire Bonneau*



Mélanie, sa cousine et leur grand-père lors de l'évacuation.